“ La première partie présente en raccourci l'histoire de saint Jean-Baptiste de la Salle. Avec une maîtrise parfaite de son sujet, M. Guibert laisse dans l'ombre les faits sans importance pour mettre en relief les événements importants, ceux qui ont déterminé la vocation du saint ou qui la caractérisent le mieux. Avec beaucoup de raison, il suit rigoureusement l'ordre chronologique : car certaines paroles ou actions qui, tirées de leur milieu, sembleraient énigmatiques ou discutables, prennent un sens, leur vrai sens, lorsqu'elles apparaissent dans l'enchaînement providentiel des événements qui les ont motivées. Dans ce récit où les faits s'appellent et s'expliquent, le lecteur s'attache à son héros et tourne sans se lasser les feuillets du livre. Il veut savoir ce que deviendra cet homme que la Providence a pris dans sa main pour le lancer, aveuglement confiant, dans un avenir mystérieux. Il s'intéresse à cette existence traversée de mille difficultés, à cette âme qui s'épure dans la souffrance et s'aguerrit dans la persécution, à cette œuvre nouvelle qui penche toujours et ne tombe jamais tout à fait. Il assiste à un vrai drame, qui se déroule à la fois sur la scène du monde et dans un cœur d'homme, et dont l'heureux dénouement ne se produit qu'après la mort du héros.

“ Dans la seconde partie, l'auteur invite ses lecteurs à contempler la sympathique physionomie du Saint. De tout temps, les hagiographes se sont plu à mettre en relief les sentiments et les vertus des plus grands serviteurs de Dieu. Dans la vie de saint Vincent de Paul, par Abelly, cette partie est un traité vivant d'ascétisme et une source très précieuse d'édification. M. Hamon, dans la vie de saint François de Sales, a imité Abelly, et chacun sait que c'est la partie la plus touchante et la plus sanctifiante de l'ouvrage. De même, Blain, le premier historien de saint Jean-Baptiste de la Salle, avait écrit *l'Esprit et les Vertus* du serviteur de Dieu, où sous la rubrique de chaque vertu chrétienne, on trouve groupés les principaux faits et les paroles les plus remarquables du Saint.

“ M. Guibert n'a voulu ni refaire, ni abrégé l'œuvre de Blain, quoiqu'il ait dû nécessairement s'en inspirer. Il s'est fait un cadre nouveau, plus approprié sans doute aux préoccupations et aux besoins du temps présent, et par là même plus utile.

“ C'est ainsi qu'il s'est d'abord appliqué à peindre l'homme, remarquant sagement que les qualités natives sont aussi bien que les dons naturels, l'œuvre de Dieu, qu'elles concourent puissamment à la réalisation des desseins providentiels sur un individu prédestiné, et que le plus souvent Dieu s'est plu à choisir parmi les riches natures les meilleurs instruments de ses volontés. Sur la valeur intellectuelle et sur le caractère moral de saint Jean-Baptiste de la Salle, M. Guibert a écrit des pages aussi intéressantes que neuves. Nous signalerons en particulier ce qu'il dit de sa loyauté, de son savoir-vivre, de sa bonté de cœur et de sa force d'âme. C'est tout un programme de haute éducation morale qui, dans l'homme, prépare le chrétien.

“ En traitant du chrétien, notre auteur montre le Saint s'élevant vers Dieu par la pratique des vertus théologales, par la religion et la charité envers le prochain ; puis il explique comment le Saint n'a pris un tel essor que parce qu'il s'est dégagé de tout, des biens terrestres par la pauvreté, des sens par la chasteté et la mortification, de sa volonté propre par l'humilité et